

3. LES JOUEURS DE CB PARRAINS DES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE DU CFA EURESPACE

Dans le cadre de son partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Cholet et la Région des Pays de la Loire, les joueurs de CB ont été nommés parrains des filières d'apprentissage du CFA EURESPACE.

Les joueurs réalisent, en collaboration avec un entraîneur du club et les formateurs de sports du CFA, deux séances d'entraînement d'une durée d'1H30 (1H d'ateliers basket et 1/2H d'entretien avec les apprentis).



Le mardi 23 mars 2010, Maxime CHUPIN et Marcellus SOMMERVILLE ont encadré une séance de basket avec les apprentis de la filière Industriel



FILIERES	PARRAINS
MENUISERIE	Christophe LEONARD
COIFFURE	Fabien CAUSEUR + Samuel MEJIA
MACONNERIE	John LINEHAN
ENERGETIQUE	Mickaël GELABALE + Randal FALKER
VENTE	Thomas LARROQUIS
INDUSTRIEL	Maxime CHUPIN + Marcellus SOMMERVILLE
MECANIQUE	Antywane ROBINSON
PEINTURE	Kévin SERAPHIN + Arvydas EITUTAVICIUS

LE POINT SUR LES JEUNES DE PRO A

LES 89 : **SÉRAPHIN, POTENTIEL NBA**

• Six joueurs de cette génération se présenteront à la prochaine Draft, « pour tester le marché », dicit leur agent Bouna N'Diaye. Ce sont Antoine Diot (1,93 m, Le Mans), Thomas Heurtel, Edwin Jackson (1,90 m, Rouen), Saidou N'Joya (1,88 m, Nancy), Kevin Séraphin (2,05 m, Cholet) ainsi que Fernando Raposo (2,06 m, Pau-Lacq-Orthez, Pro B). Diot surclasse l'opposition et s'impose clairement dans le Top 10 des joueurs français de Pro A. Jackson est le 3^e meilleur marqueur français (11,8 pts) derrière Ali Traoré et Cyril Akpomedah. Son retour dans l'élite est une réussite après une parenthèse d'une saison en Pro B. Séraphin possède très certainement le meilleur potentiel de tous pour s'imposer un jour en NBA. Son cocktail puissance-mobilité est unique chez les intérieurs français.



« Il reste dans son registre, sans essayer de trop en faire. S'il continue de se sacrifier pour travailler, il ira très très loin », prédit Steeve Essart à propos du Guyannais.

Toujours chez les intérieurs, Fréjus Zerbo (2,05 m, Gravelines-Dunkerque) et surtout Bangaly Fofana (2,11 m, ASVEL) ont d'énormes capacités physiques et athlétiques à exploiter. Ousmane Camara (2,02 m, Le Havre) s'est mis en valeur entre les 14^e et 16^e journées (16,7 d'éval.) avant l'arrivée d'Ansu Sesay en Normandie. Frens Johwe Casseus (2,11 m, Orléans) n'est guère responsabilisé dans le Loiret (18' sur 6 matches). Au SLUC Nancy, N'Joya peine à exister derrière le titulaire, Steed Tchicamboud (seulement 6' en moyenne). Un autre meneur, Carl Ona-Embo (1,93 m) a fait le choix de s'exiler en Italie il y a deux ans. Cette saison, à Biella, 11^e de la Lega, il tourne à 4,4 pts et 1,2 pd en 14'.

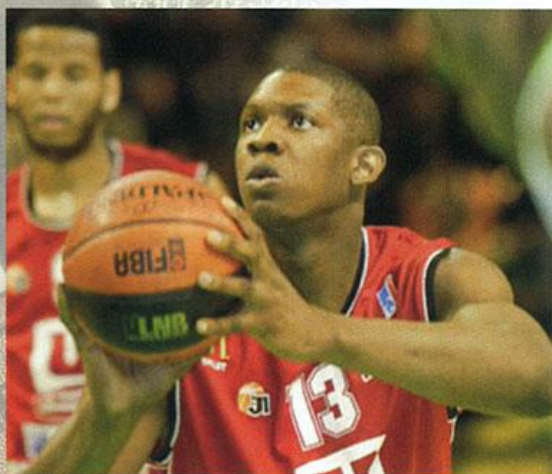
Séraphin a encore faim

L'intérieur choletais Kevin Séraphin a fait une partie de ses armes au PB 86. La NBA lui fait déjà les yeux doux.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La grande carcasse d'autrefois s'est remplumée avec le temps. Aujourd'hui, ses 205 centimètres et 120 kilos font la loi dans les raquettes de Pro A. Ce n'est semble-t-il qu'un début !

A seulement 20 ans, Kevin Séraphin est promis à un avenir doré. Celui que les fins limiers recruteurs lui prédisent au soleil de la NBA. "S'il n'est pas drafté cette année, il le sera l'année prochaine." L'homme qui parle le connaît par cœur. Il y a tout juste quatre ans, Antoine Brault poussait l'immense Guyanais aux fesses. Pour polir le joyau brut déposé entre ses



mains. "Dans le cadre de nos échanges avec Cholet, Kevin est resté un an chez nous, au tout début de l'aventure PB 86, rappelle l'adjoint de Ruddy Nelhomme. C'était un gros bébé au physique impressionnant, mais néo-

phyte dans le basket. Et scolairement, il était un peu à la traîne. En un an, j'ai la prétention de croire qu'on l'a remis sur les rails."

Au contact des cadets France et de ses aînés de la Nationale 3, le jeune Kevin, alors

âgé de 16 ans, répète ses gammes, prouvant rapidement qu'il est doté d'une "vraie main". Sur les bancs du lycée des Feuillants, son aversion pour les cours s'estompée. Il est fin prêt pour un retour dans les Mauges.

► 2009, ANNÉE RÉFÉRENCE

Là encore, l'échalas indolent des balbutiements se forge un caractère de guerrier. "C'est quelqu'un qui, désormais, sait se faire respecter", insiste Brault. Le voir aujourd'hui au plus haut niveau ne m'étonne pas du tout."

En 2009, les honneurs ploient sur ses larges épaules. Champion de France avec les espoirs choletais, il revient des championnats d'Europe des moins de 20 ans avec une médaille d'argent autour du cou et un titre de meilleur

pivot de la compétition sur le paletot.

En avril, sa sélection pour le Nike Hoop Summit confine au rêve. Il y brille alors de mille feux pour guider la sélection des meilleurs lycéens du monde vers la victoire contre son homologue américaine (97-89).

Le "gamin" a définitivement imposé sa griffe. Il lui faut alors faire son trou chez les "grands". "Malgré un temps de jeu inégal et des parties parfois hésitantes, il fait une saison très correcte et a tout en mains pour réussir", prédit Antoine Brault.

Les deux hommes sont en contact régulier. "Ah si seulement il pouvait reproduire sa piètre prestation du match aller contre nous, ça me conviendrait", sourit le coach. Ses ouailles seraient inspirées de ne pas trop compter dessus.

Programme de match de Poitiers N°26 – Samedi 20 mars 2010

« Je pourrais rester ici »

MICKAËL GELABALE, l'ailier international, renaît à Cholet et affirme qu'il pourrait même y résigner.

En revenant, en novembre dernier, à Cholet, le club de ses débuts en 2001, Mickaël Gelabale a retrouvé le plaisir simple de jouer, après deux ans de galères entre blessures (à Seattle), quiproquo (avec Alicante) et essais infructueux (LA Lakers). Il lui a fallu quelques mois, mais aujourd'hui, l'enfant de Pointe-Noire (Guadeloupe) gambade à nouveau (14,2 pts sur les quatre derniers matches de Pro A). Avant le déplacement à Poitiers ce soir, l'ailier international (2 m, 26 ans) clame ses ambitions de titre avec Cholet, deuxième du classement, assure qu'il pourrait résigner cet été, et garantit qu'il sera au Mondial (28 août-12 septembre en Turquie) si on l'appelle.

CHOLET – (Mains-et-Loire) de notre envoyé spécial

« QUAND VOUS AVIEZ DÉCOUVERT CHOLET, IL Y A QUELQUES ANNÉES, VOUS VOUZ DEMANDIEZ CE QUE VOUS ÉTIEZ VENU FAIRE ICI. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU VOTRE RETOUR ?

– Je suis arrivé avec une tout autre mentalité. Je revenais de blessure, j'avais passé presque deux ans sans jouer... J'étais surmotivé à l'idée de retrouver le terrain. Quand mon agent m'a parlé de Cholet, je n'étais même pas au courant, et la réponse était une évidence.

– Vous avez retrouvé Jim Bilba, ancien coéquipier, un peu la mémoire du club...

– Oui, il n'y a qu'à voir la bannière à son nom (il la pointe du doigt, au plafond de la Meillerie). Lui et Antoine (Rigau) sont les deux piliers du club. C'est un bon petit gars, j'étais tout le temps en chambre avec lui. Une seule chose : il rit trop fort. Quand il est là, tu ne peux pas le rater !

– Malgré les départs de Nando De Colo (Valence) et de Rodrigue Beaubois (Dallas), Cholet continue de jouer les premiers rôles. Quel est le secret ?

– C'est une équipe qui compte sur les jeunes, Fabien (Causeur), Thomas (Larrouquis), Kévin (Séraphin). Il y a Christophe (Léonard) aussi, qui

non rejoindra bientôt. Pour moi, c'est une des cinq meilleures équipes en France, dans la durée, et un exemple à suivre. Aucune autre équipe n'obtient d'aussi bons résultats avec une politique similaire.

– La méthode Kunter, c'est quoi ?

– De l'intensité à outrance. Quand on arrive à 9 h 30 à l'échauffement, c'est souvent plus dur que l'entraînement de jeu. Il fait froid dans la salle. Il nous fait courir partout... Il aurait pu être coach d'athlète. En plus il ne nous laisse jamais aller boire. Mais ainsi, on devient plus durs.

– Dans quelle condition physique êtes-vous aujourd'hui ?

– Je suis à 90-95 %. J'ai joué trente-sept minutes samedi dernier. J'étais cuit à la fin, mais ça fait du bien. Je retrouve de la confiance petit à petit.

– Vous tournez à 14,2 pts depuis quatre matches. Est-ce le coach qui vous demande de prendre plus de responsabilités ?

– Non, je laisse le jeu venir à moi. Et j'hésite moins que lors des premiers matches.

– Comment votre jeu a-t-il évolué depuis la blessure au genou ?

– Mon jeu est moins aérien. J'ai toujours du jump, mais il faut que j'arrive à l'exprimer en match. Il me manque cette agressivité d'aller monter sur quelqu'un.

– Que gardez-vous des années de formation à Cholet ?

– Je leur suis redevable, comme les autres clubs où je suis passé. Sans eux, j'aurais pu me retrouver n'importe où... Ils ont bien fait les choses. Quand ils sont venus me chercher, en Guadeloupe, ils ont parlé avec mes parents. Quand tu arrives ici, on s'occupe bien de toi, d'autant qu'à l'époque on ne disposait pas de tous les moyens de communication d'aujourd'hui. Il fallait acheter des cartes téléphoniques et aller à la cabine ! Ici, c'était basket et devoirs. Mais la ville où j'ai préféré vivre jusqu'ici dans ma carrière, c'est Seattle.

– Comment trouvez-vous là

Pro A aujourd'hui ?

– Il y a beaucoup plus de joueurs étrangers que quand je suis parti... Sinon, le jeu est plus ouvert : il y a plus de contreurs, les shooteurs à 3 points tirent de plus en plus loin, les joueurs me semblent individuellement plus forts.

« Le Mondial ? Si on m'appelle, je viendrai »

– Cholet est un candidat sérieux au titre. Vous avez l'Euroleague dans un coin de la tête ?

– (Sourire en coin.) Personne ne le dit mais tout le monde y pense...

– Vous êtes sous contrat jusqu'à la fin de la saison. Pour

riez-vous envisager de rester ?

– Je pourrais très bien résigner, avec ou sans l'Euroleague, même si cela serait mieux de la jouer. C'est un club qui a beaucoup d'ambition. Et j'aime jouer dans des équipes comme ça.

– Que pensez-vous des problèmes qui entourent les Bleus de NBA, dont on pressent que beaucoup ne seront pas du voyage en Turquie ?

– C'est dommage pour nous, parce que je pense que les meilleurs sont là-bas. Avec eux, notre équipe fait plus peur. Nous avons toujours été très performants en défense. Aujourd'hui, on voit qu'on a aussi beaucoup de talents offensifs en NBA, avec Rodrigue (Beaubois à Dal-

las), Nico (Batum à Portland). Ce sera à eux aussi de prendre l'équipe en main.

– Votre situation contractuelle peut-elle poser problème pour le Mondial de cet été ?

– Non, pas du tout. Après deux ans d'arrêt et huit mois intensifs, il faudra surtout que je coupe un peu tout en m'entraînant pour être prêt pour les Bleus. Si on m'appelle, je viendrai. Et puis j'avais déjà parlé avec Vincent Collet l'an passé et j'avais décliné l'invitation parce que je boitais toujours. Dire que je ne suis pas prêt cette année, ce serait une excuse. »

YANN OHNONA



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 19 FÉVRIER 2010. – Même s'il n'a pas encore retrouvé toutes ses capacités physiques, Mickaël Gelabale, qui s'envole ici au-dessus des Orléanais Cedrick Banks et Ryvon Covile, est déjà revenu à un bon niveau. (Photo Mao/L'Équipe)

Équipe – Samedi 20 mars 2010

6. DES NOUVELLES DE RODRIGUE BEAUBOIS, NANDO DE COLO ET CLAUDE MARQUIS

POURQUOI RODRIGUE BEAUBOIS CARTONNE ?

UN ATHLÈTE MADE IN NBA

Pendant l'absence du vétéran Jason Terry, le jeune meneur français (22 ans depuis moins d'un mois) a enfilé un costume de scoreur taillé sur mesure. Vitesse d'exécution, qualités athlétiques et caractère bien trempé, « Roddy » a montré qu'il possédait les qualités pour devenir un attaquant référence. Sous toutes les coutures, BasketNews décrypte le phénomène.

Par Jérémy BARBIER, à Chicago

MENEUR EN STAND-BY... ?

« Mon vrai poste, c'est meneur », nous assurait le rookie il y a quinze jours. Les Mavs ont également souvent confirmé qu'ils souhaitaient voir leur repêché découvrir les ficelles du métier sous la tutelle de Jason Kidd, en espérant, un jour, lui succéder. « Il va apprendre énormément en très peu de temps », prometait Rick Carlisle. La première année restera strictement théorique. Kidd n'est pas avare de conseils envers son jeune coéquipier, mais l'infatigable vétéran (37 minutes par match) ne laisse que des miettes de jeu derrière lui au poste 1. Rick Carlisle, de son côté, n'a jamais vraiment été très emballé par l'idée de confier la direction des opérations à son joueur le moins expérimenté. Terry sur le flanc, c'est sur le poste 2 que le coach a logiquement relancé Beaubois. Le retour programmé de « JET » ne devrait pas changer ce positionnement, puisqu'à l'approche des playoffs, J.J. Barea a clairement pris une option sur le boulot de deuxième organisateur (5,3 passes en mars). À terme, Dallas voit toujours en « Roddy » un futur meneur vif et percutant près du cercle. « Il est incroyablement rapide, il peut aller au panier quand il veut », jubile Mark Cuban.

La contribution offensive du Français reste évidemment la bienvenue, mais s'il veut grignoter quelques minutes à son « vrai poste », il doit encore prouver sa capacité à regaler ses petits camarades. Déjà, en Pro A, ses qualités de passeur n'ont pas toujours été évidentes (2,3 assists en 2008). Pendant ses treize premières titularisations en NBA, l'ex-Choletais a encore eu du mal à trouver ses coéquipiers (1,5 passe en 16 minutes). Mais progressivement, l'influence de Jason Kidd commence à faire son petit effet (3,4 passes en mars pour Beaubois). « C'est un élève très attentif », assure le futur Hall of Fame. « C'est un vrai talent. Il va devenir un joueur spécial dans cette ligue. »

Comparaison NBA : Devin Harris

UNE FOULÉE DE SPINTER

« Il était quelques millisecondes derrière Devin Harris », se souvient Donnie Nelson en évoquant le test de vitesse réalisé sur les prospects avant la Draft. Son premier pas est certes bluffant, mais pour l'instant, Rodrigue utilise essentiellement sa vitesse pour être le premier à hériter du cuir en transition. Plutôt bon finisseur, le sprinter est l'option prioritaire des salves lancées par la cavalerie texane. « Nous pensons que ses avantages en NBA sont sa vitesse de déplacement aux quatre coins du terrain, sa rapidité et sa capacité à attaquer », approuve son entraîneur. Attention néanmoins à ne pas confondre vitesse et précipitation. Gnéié par sa célérité, l'ancien espoir de Pro A initie parfois vers le cercle des charges suicidaires. Pour rentabiliser au mieux ses qualités de course, il doit encore améliorer sa lecture des défenses et ses changements de rythme balle en main.

Comparaison NBA : Stephen Curry

DU

« À 27 et 22 ans, Jason Kidd a dominé les leviers de la Draft à l'Ouest - Chris Paul, Dirk Nowitzki, Rick Carlisle. Pour être rapide, athlétique, et fort, l'hyperactif peut déjà être sûr que l'adversaire soit mené la garde rapprochée du tir. Tyrone Evans (5 balles par match) n'est pas vraiment, par manque d'alignement à son arrivée en NBA, son approximative, un bon joueur en spécialiste de rôle qui change le tempo d'un jeu. Cor

WWW.BASKETNEWS.NET

BasketNews - Jeudi 18 mars 2010

DU CULOT ET DE L'ENVIE !

• Rodrigue Beaubois a le sens de l'urgence. Il y a quinze jours, face à Minnesota, le Maverick savait qu'il jouait gros. Après un long mois d'inactivité, il ne pouvait se permettre de saccager ces 29 minutes inespérées contre les Wolves. Alors sans trembler, « Roddy » s'est lâché (17 points à 6/9, 4 passes). Utilisé avec parcimonie depuis ses étonnantes titularisations du début de saison, le rookie a toujours apporté un réel enthousiasme à chacune de ses courtes apparitions. Le style n'a pas souvent convaincu son entraîneur, mais l'intention était bonne. Le bizut l'a compris, la NBA récompense les opportunistes. Jason Terry blessé, le 25^e choix de la Draft a saisi à deux mains sa nouvelle chance. Quitte parfois à forcer un peu le trait, il a prouvé qu'il pouvait contribuer à la folle chevauchée de son équipe.

Ce mois-ci, lors de ses cinq premières sorties, celui qui avait déjà collectionné vingt-sept DNP cette saison n'a pas hésité à dégainer près de treize missiles par match. À Dallas, ce culot et son apparente facilité intriguent. L'adaptation à l'univers NBA ? La pression médiatique ? Des All-Star comme coéquipiers ? Rien ne semble intimider l'ancien élève de Pro A. « C'est simplement un garçon très humble et sérieux », juge Rick Carlisle. « Il comprend qu'il a encore beaucoup à apprendre et il ne considère rien comme acquis. » Retour de Jason Terry oblige, Beaubois va très certainement reculer de nouveau dans la hiérarchie. Parviendra-t-il à rester cette fois dans les petits papiers de son boss jusqu'aux playoffs ?

Comparaison NBA : Tony Parker

... OU SERIAL SCOREUR ?

• « En tant que joueur, sa nature est d'être agressif », explique Carlisle. « C'est un scoreur. » Le débutant ne refuse plus aucun shoot depuis qu'il a réintégré la rotation. Starter ou remplaçant, il a parfaitement capitalisé son temps de jeu (27 minutes en mars) en marquant sans gâcher (18,0 points à 50,0%). « Roddy a fait un travail exceptionnel pour nous en étant cette boule d'énergie qui est Jason (Terry) d'habitude », confirme Dirk Nowitzki. « Il a marqué des gros tirs. » Et renversé quelques situations. Le 6 mars, à Chicago, le rookie emplit dix-huit points dans le seul troisième quart-temps pour mettre ses Mavs définitivement à l'abri (24 points, 5 rebonds, 5 passes au final). Quatre jours plus tard, alors que ses coéquipiers somnolaient allègrement contre les Nets, ses dix points en huit minutes avant la pause amorçait la révolte.

« C'est un shooteur formidable », admire Kurt Rambis, le coach des Wolves. « Si vous ne défendez pas très haut sur lui, il va vous avoir grâce à sa vitesse et la rapidité de son tir. » Servi dans les meilleures positions par Jason Kidd, Beaubois fait actuellement un petit carnage avec ses shoots en sortie d'écran. Ses accélérations vers le cercle et son tir lointain, en progrès (29/76 cette saison), complètent la panoplie. Il faut maintenant voir sur la durée si son déficit de taille (1,84 m) à ce poste n'est pas rédhibitoire contre des arrières du calibre de Dwyane Wade (1,93 m), Ray Allen (1,96 m), ou Kobe Bryant (1,98 m).

Comparaison NBA : Monta Ellis

PUNCH EN DÉFENSE

Idé et Jason Terry n'ont plus les jambes pour courir chaque soir l'ancienne génération. « Avec les meneurs que vous devez affronter (von Williams, Tony Parker – la bataille laisse des traces), expliquer affronter tous ces gars, c'est un plus d'avoir un autre entraîneur mentalement. » Exemplaire dans l'engagement défensif, Beaubois suscite le mépris des ambitions de scoreurs mal intentionnés. Un ou shooting guard, coach Carlisle confie désormais à son rookie tigeur n°1 de la ligne arrière.

(Luis) et Jonny Flynn (8 turnovers) ont récemment dégusté. Collectivités ou de compréhension – Rodrigue parlait assez mal anglais – le Français oublie parfois ses assignations défensives. Une rotation mal annoncée, une faute donnée trop rapidement... Des défauts liés à un peu d'inexpérience. À terme, Rick Carlisle imagine même son retour. « Dans ce secteur, je pense qu'il peut devenir le genre de gars match. »

Comparaison NBA : Russell Westbrook

SON CŒUR BALANCE POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE...

• Mais le joueur est encore loin de porter le maillot bleu sur ses épaules. À Dallas, les reporters s'intéressent depuis peu au futur programme estival de la nouvelle coqueluche. Lorsque nous l'avons rencontré il y a quinze jours, Rodrigue restait volontairement évasif à ce sujet. « J'ai toujours dit que l'équipe de France était un objectif pour moi, mais je ne vais pas donner une réponse maintenant car je n'y pense pas encore. » Deux jours plus tard, il confiait à la presse locale les récents contacts établis par sa fédération. « S'ils viennent ici, nous en parlerons et je réfléchirai à tout cela. »

Une chose est certaine, il faudra beaucoup de volonté et d'arguments aux émissaires de la FFB pour convaincre la franchise texane. Mark Cuban, proprio influent, n'est pas vraiment fan des petites sauteries sous le maillot national. La semaine dernière, il a déjà annoncé qu'il lui faudrait une profonde réflexion avant de donner... du non... bénédiction. Les derniers antécédents ne jouent pas en faveur du tricolore. L'été dernier, J.J. Barea a été sommé « d'oublier » la sélection portoricaine et, pour la première fois depuis très longtemps, Dirk Nowitzki a enfin cédé aux jérémiades d'un patron qui l'implorait de ne pas partir disputer l'Euro polonais. Pas très rassurant...

LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

De Colo et Valence installés

DURANT LE WEEK-END espagnol, Barcelone a réaffirmé son autorité en ACB en allant s'imposer chez son dauphin Vitoria, dans une salle qui restait inviolée depuis près de deux ans (79-86). Les Catalans ont préparé de la meilleure des façons leur quart de finale d'Euroleague qui débute demain contre le Real Madrid. Valence s'est installé un peu plus dans le top 4 grâce à son succès à Saint-Sébastien (76-83) avec un **Nando DE COLO** correct (17 pts et 3 rbds en 28 min) et un **Florent PIETRUS** en difficulté (2 pts et 1 rbd en 20 min). S'il s'est montré plutôt actif (6 pts et 10 rbds en 26 min), **Amara SY** a connu une nouvelle défaite avec Murcie contre Alicante (70-76). Bilbao et **Jérôme MOÏSO** (2 pts et 4 rbds en 19 min) se sont rapprochés de la zone des play-offs en écartant la solide équipe de Séville (63-60). **Joseph GOMIS** a joué quatorze minutes (2 pts, 1 rbd

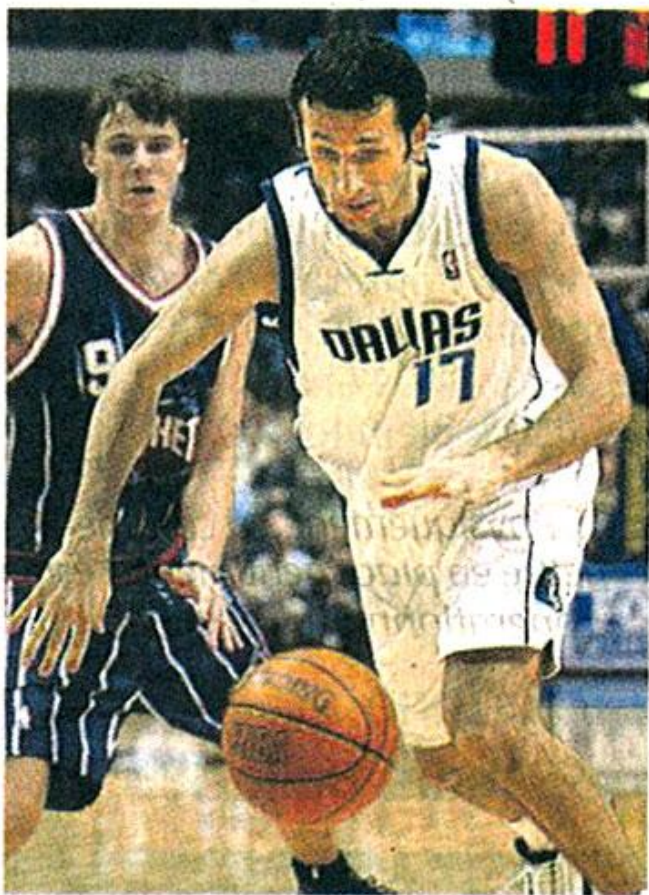
et 3 p.d.) lors de la balade de Malaga face à Obradoiro (89-58). **Alain KOFFI** a fait son job (5 pts et 5 rbds en 18 min) et Badalona a assuré l'essentiel à Manresa (78-84).

Valladolid et **Stéphane DUMAÏ** (9 pts, 1 rbd et 2 p.d. en 27 min) marquent le pas et enregistrent leur quatrième revers d'affilée, à Grenade (83-73).

En Italie, alors que Sienne a subi sa première défaite de la saison, Rome (93-85), Varèse a signé une victoire intéressante face à Trévis (90-82) avec un bon **Miche MORANDAIS** (16 pts, 1 rbd et 2 p.d. en 32 min). **Yohann SANGARÉ** a livré le strict minimum (11 pts, 2 rbds et 3 p.d. en 20 min) avec Ferrara face à la très jeune équipe de Naples (50-176). Enfin **Claude MARQUIS** (2 pts et 5 rbds en 6 min) a été très discret avec Caserte à Crémone (85-87). — N. R.

Équipe – Lundi 22 mars 2010

Un match des ex-stars. Autre animation du Pro Stars à venir, le match des ex-stars. Parmi les « anciens » à avoir déjà donné leur accord, on retrouve notamment Antoine Rigaudeau, Jim Bilba, Ron Anderson, Vincent Collet, Bruno Coqueran, Olivier Allinéi, Jacques Monclar, Michel Gomez, Jean Galle ainsi qu'un certain... Tony Parker senior. La rencontre est prévue le samedi 18 septembre à 16 heures.



Antoine Rigaudeau attendu en septembre à Angers. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 mars 2010

Le Pro Stars 2010 est sur les rails. La 30^e édition du Pro Stars Pays de la Loire est lancée. Le plus gros tournoi français de présaison réunira Cholet Basket, Le Mans, Villeurbanne et Vitoria (Espagne) en septembre prochain. Ces quatre formations s'affronteront sur le parquet de la salle Jean-Bouin d'Angers les vendredi 17 et samedi 18.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 mars 2010

DACHSER

Intelligent Logistics

Dachser France, plus qu'un changement de nom



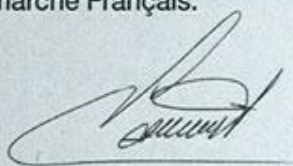
En 2010, alors que la visibilité économique est encore incertaine, Dachser France va accélérer son processus de positionnement stratégique sur le marché.

Fidèles à nos secteurs industriels traditionnels, nous allons poursuivre l'orientation commerciale engagée vers le fret palettisé et miser, en termes de production, sur l'introduction des caisses mobiles. Nous entendons aussi donner une impulsion forte sur le marché de la logistique contractuelle.

Soucieux de renforcer le lien de proximité avec nos clients, nous privilégierons une véritable culture entrepreneuriale, empreinte des valeurs de management qui constituent l'ADN Dachser.

Pour accompagner nos collaborateurs à relever les challenges de demain, l'accent sera mis sur la valorisation du potentiel humain de l'entreprise, en misant sur le développement des compétences, la formation et la gestion des carrières.

Bien au-delà du seul changement de nom, la dynamique est en route pour hisser Dachser dans le peloton de tête du marché Français.



Philippe Tardieu
Président

Sponsoring

Cholet Basket accompagne avec succès notre nouvelle identité

Changement d'identité oblige, les joueurs de Cholet Basket ont pris le départ du Championnat de France Pro A 2009/2010, avec la marque Dachser au dos de leurs maillots. Alors qu'ils sont premiers ex-aequo du Championnat avec l'équipe du Mans, nous avons souhaité donner la parole à Patrick Chiron, Président du Club depuis 2003, autour de 3 questions :

Zoom sur la France : En ce début d'année 2010, quels vœux formulez-vous pour Cholet Basket ?

Patrick Chiron : En premier lieu, je formule mes vœux les meilleurs à tous les acteurs qui font la vie du Club : joueurs mais aussi partenaires, supporters et collaborateurs. Pour l'équipe, l'enjeu est bien sûr de rester dans le peloton de tête du Championnat et de pouvoir, la saison prochaine, accéder à la Coupe d'Europe, qui est désormais inscrite dans la culture du Club. Au vu de nos résultats actuels, CB a aussi le potentiel pour disputer avec succès la semaine des As et la Coupe de France.

Zoom sur la France : Après l'expérience du management d'une entreprise, vous vivez, depuis 2003, celle du management d'un Club sportif. Quel regard portez-vous sur l'une et l'autre de ces expériences ?



Patrick Chiron : Cholet Basket est aujourd'hui une PME de 25 salariés et je considère que les recettes à appliquer à un Club sportif sont les mêmes que celles pratiquées par une entreprise. A titre personnel, je crois beaucoup à la cohésion de tous les membres de l'équipe, qui est un gage de stabilité. Je mise aussi beaucoup sur la valeur travail et sur la persévérance. La formation est aussi, à mon sens, très importante pour développer les compétences au sein d'une équipe.

Zoom sur la France : A recettes de management égales, qu'est-ce qui fait, selon vous, que Cholet Basket s'inscrit aujourd'hui dans la dynamique gagnante que nous connaissons ?

Patrick Chiron : J'évoquais à l'instant la cohésion de l'équipe qui, cette saison, est par-

Le succès de CB s'accompagne d'un beau rebond médiatique pour la marque Dachser avec de nombreuses retombées presse et des retransmissions télévisées des rencontres

ticulièrement exemplaire et profitable sur le terrain. Il existe entre tous les acteurs du Club – joueurs, équipe dirigeante, staff, collaborateurs – une formidable entente. En ce qui concerne les joueurs, nous sommes de plus en plus attentifs, lors du recrutement, aux valeurs humaines. Cette politique porte tout particulièrement ses fruits cette saison avec la révélation d'une superbe cohésion de groupe, au service du jeu collectif, loin des sirènes de la starisation... A n'en pas douter, une recette évidente du succès de la saison.



La société Nicoll récompensée par plusieurs prix



Lors de la remise des prix Janus de l'industrie.

La société choletaise Nicoll, spécialisée dans le bâtiment, le sanitaire et l'environnement, vient d'être récompensée par plusieurs prix. Elle a en effet reçu, début mars, le prestigieux Janus de l'industrie pour son nouveau système de gouttière Vodalis; le trophée Sabine, pour son offre de gestion des eaux pluviales waterloc; et trois autres distinctions autour de la communication. Destinées à être commercialisées dans des pays à fortes contraintes climatiques

(Russie, Ukraine, Pologne, Turquie...), les gouttières Vodalis ont été pensées pour résister à des conditions extrêmes.

Filiale du groupe Aliaxis, un des leaders mondiaux de la fabrication et de la commercialisation de produits plastiques pour le bâtiment, l'industrie et les travaux publics, Nicoll occupe, depuis 50 ans, la place de premier fabricant européen de produits en matériaux de synthèse.



Agrandissement de Marques Avenue à La Séguinière : dépôt du dossier « d'ici une dizaine de jours »

« Marques Avenue veut s'agrandir à La Séguinière. » Alain Salzman, promoteur du complexe commercial, l'avait annoncé, dans les colonnes du Courrier de l'Ouest en octobre dernier. « Nous allons déposer en commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) un projet d'agrandissement de 1 200 m² soit une cellule de 450 m² et six de 125 m² », disait-il l'époque.

« Marques Avenue, à La Séguinière, avec ses 11 000 m², si on intègre Marques Avenue juniors, est actuellement en dessous des 14 000 m² qui constituent la

taille moyenne des Marques Avenue. Or on sait bien que plus l'offre proposée est large et plus on peut aller chercher loin la clientèle. »

À la préfecture, la semaine dernière, on indiquait qu'aucun dossier de demande d'agrandissement de Marques Avenue n'avait encore été déposé. Joint hier, Alain Salzman assure que ce dépôt sera effectué « prochainement, d'ici une dizaine de jours ».

Alain TISSOT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 mars 2010